

EN BREF

Mots humides

Puisque je fouille dans les mots humides, le nouveau livre de Jean Portante – publié en collaboration avec la peintre Anne Slacik aux éditions Brèche – sera présenté le jeudi 26 mai, à 19.00h, dans les locaux du P.E.N. Club français (6 rue François Miron) à Paris.

Jon Fosse au Grand Théâtre

L'univers étrange de Jon Fosse, l'auteur norvégien le plus marquant après Ibsen, est illustré par deux spectacles *Winter* (2000, *Hiver*), produit par le Schauspielhaus Zürich et repris par les Münchner Kammerspiele, et *Da kommt noch wer* (1996, *Quelqu'un va venir*), une production des Münchner Kammerspiele. Ainsi d'autres facettes du monde fossien s'ajoutent à celles de *Der Name* (*Le nom*) mis en scène en 2001 par Charles Muller au Théâtre des Capucins. Les thèmes qui sillonnent à travers l'œuvre dramatique en question mettent en lumière les constellations de la vie en commun, les relations entre couples, le conflit des générations. Derrière la solitude de l'homme, ses difficultés de communiquer – Fosse parle du fait d'être «seuls/ensemble» dans *Da kommt noch wer* – et la jalousie, se cachent des désirs, des envies, mais aussi des angoisses. Le thème de l'intrus, qui détruit les relations entre deux hommes, s'avère récurrent et s'inscrit dans le mouvement du «venir et s'en aller».

Ainsi naissent des tensions, une dynamique et une énergie, exprimées dans une langue rythmée, très musicale, mais avare en mots, entrecoupée par des pauses, un curieux entre-deux, où les silences se gonflent d'émotions. *Winter* évoque la rencontre d'un homme et d'une femme; elle le désire d'abord, alors que lui reste attaché à sa famille. Puis lui la désire et elle reste à distance. Une rencontre des occasions manquées. Dans *Da kommt noch wer*, un couple vient de s'installer dans une maison rêvée, en pleine nature, quand la jeune femme sent qu'un danger guette la vie commune, danger contre lequel l'homme tente de lutter: un autre est là qui attend.

* «*Winter*» de Jon Fosse. Mise en scène: Jossi Wieler. Avec André Jung et Sylvana Krappatsch. Au Studio du Grand Théâtre les 30 et 31 mai à 20.00h. Après la représentation du 31, Jon Fosse lit des extraits de son œuvre.

«*Da kommt noch wer*» de Jon Fosse. Mise en scène: Christiane Pohle. Avec Stephan Bissmeier, Oliver Mallison, Katharina Schubert. Au Studio le 1^{er} juin à 20.00h.

› Salle des soufflantes à Völklingen jusqu'au 1^{er} novembre

Trésors des 1001 nuits... 1001 beautés

A l'heure du référendum et de la question turque, l'exposition «Trésors des 1001 Nuits – Fascination de l'Orient» à la Völklinger Hütte est un choix thématique judicieux. Un ensemble de 176 pièces de butin et cadeaux diplomatiques remarquables étalés sur cinq siècles provenant de l'Autriche, de l'Allemagne et de la Hongrie sont exposés jusqu'au 1^{er} novembre dans l'époustouflante salle des soufflantes à Völklingen.

KATJA RAUSCH

Basée sur l'imaginaire collectif des 1001 Nuits peuplées d'Aladin, de Sindbad le Marin, d'Ali Baba ou bien *Shéhérazade*, Opus 35 de Rimski-Korsakov, l'exposition exploite intelligemment cet acquis.

Dès l'entrée, le ton ottoman est donné: les trois lampes en or d'Aladin – ne cherchez pas le malin génie – se démarquent sur une belle couleur mauve, choisie comme couleur d'ambiance. Les spécialistes du marketing et autres savent très bien que le mauve, souvent employé dans l'industrie du parfum et du luxe, est propice au rêve et au voyage. Et ça marche! Où sommes-nous? Dans le palais du sultan Mehmed le Conquérant ou bien dans le harem de Soliman le Magnifique? Que le voyage commence...

Si le background sur la superpuissance ottomane vous manque (ou vous échappe momentanément) ainsi que l'histoire du siège d'Istanbul de 1453 suivi des deux sièges de Vienne en 1529 et 1683, un film de 10 minutes vous met rapidement dans le bain. Et hop! c'est parti pour du concret: les armes d'hast – lames indestructibles permettant de percer les armures, des épées décorées de rubis, des haches de guerre ou de la garde du sultan ornées de vers

religieux, des coupes en argent ciselées, des dagues à lame courbe pour hauts dignitaires ou bien le merveilleux casque du grand vizir Mehmet Sokolowitsch parsemé de vers du Coran ou le casque du comte Nikolaus Zrinyi avec son porte-plume.

Parfois la beauté des œuvres exposées nous fait oublier qu'il s'agit majoritairement de pièces de butin d'une véritable violence. Comme quoi la beauté peut cacher pas mal de choses...

TURBAN, CAFÉ ET TULIPE

Outre le plaisir esthétique qu'on éprouve à voir du beau, les textes explicatifs nous informent en anglais, français et allemand sur les origines, propriétaires et éléments constitutifs des œuvres ainsi que leur application. Ainsi saviez-vous que le mot «turban», qui est un dérivé du mot turc «dulband», signifie ... tulipe?

Autres étymologies turques: tabac, café (que de bonnes choses) et

pantoufle. Traduction d'un véritable mode de vie! A côté d'objets plus classiques comme les armes, la céramique, les tapis ou les bijoux, tous certes remarquables, on découvre des objets plus insolites qui font jubiler vos pupilles. Voilà qu'on se délecte d'une splendide gourde conique à café en cuir et fil d'argent; plus loin, on reste émerveillé d'horreur devant un véritable yatagan, redoutable épée qui a cette charmante caractéristique de pouvoir trancher la tête en un seul coup. Certainement pour garantir un *feeling* inégalable, la poignée est en ivoire, acier, argent et corail.

En flânant le long des vitrines, vous serez soudainement stupéfait par un étrange instrument: un long bâton ciselé en or avec une petite main en cristal de roche parsemée d'émeraudes, de rubis et de feuilles d'or, délicatement posée sur une des extrémités. Exact: c'est une gratte-dos! Eh oui, notre sultan aussi n'est qu'un homme.

Plus loin vous serez émerveillé par une paire de chaussures pour hammam. Un peu différentes de

nos tongs confortables pour aller à la plage, ces œuvres d'art ont une semelle en bois d'ébène et nacre (pas très pratique) et un haut brodé avec du fil d'argent.

Ne nous méprenons pas! L'idée forte de cette exposition est de voir que l'Europe et l'Orient voire la Turquie ont bien plus en commun qu'on ne le pense, et cela depuis des siècles. Allez-y et tentez le voyage pour 10 euros car c'est une exposition des superlatifs.

Super site (on n'arrête pas de le dire!), mise en scène superbe dans la salle des soufflantes, pièces superbement exposées, bref, mille et une raisons supérieures pour y aller. Et si vous voulez en savoir plus sur les 1001 Nuits, la bibliothèque de la Pléiade vient de publier un album *Les Mille et Une Nuits* superbement illustré.

* Patrimoine culturel mondial Völklinger Hütte, salle des soufflantes à D/66302 Völklingen/Sarrebruck, jusqu'au 1^{er} novembre, ouvert tous les jours de 10.00 à 19.00h. Tél.: 00.49.(0) 6898/9100 0. www.voelklinger-huette.org



Paire de chaussures pour Hammam du XIX^e siècle en ébène, nacre et tissu en fil d'argent (longueur 25 cm et hauteur 8,5 cm)

› 3^e Festival de théâtre de marionnettes du 27 au 29 mai, à Heiderscheid

Au bout du fil

Ce week-end Heiderscheid est le lieu d'une vie théâtrale intense et d'une animation diversifiée avec 28 spectacles (en salle ou dans la rue) de diverses nationalités, des concerts, des lectures, des ateliers, une exposition et cette année, une foire régionale, le tout autour de la marionnette, «une parole qui agit» selon Paul Claudel.

JOSÉE ZEIMES

Le théâtre de marionnettes, une expression globale désignant la marionnette à fil et à tringle, à tige

ou à gaine, les masques, le théâtre d'ombres, le théâtre d'objets, a connu récemment une évolution intéressante, illustrée par de nouvelles formes et techniques.

La marionnette, qui s'adresse à la fois à un public jeune et adulte, parle avant tout aux enfants par une force d'expression particulière, qui raconte de façon ludique la vie quotidienne et les émotions qui en découlent; la concentration et l'imagination des enfants restent en éveil, ce qui leur permet de suivre le fil de l'histoire et de s'identifier aux personnages.

SIMPLE ET IMMENSE

Parmi les nombreux spectacles, relevons *Grosse Pien, kleine Pien* (à partir de 5 ans) du Theater De

Spiegel (B); la petite Pien et sa poupée transforment leur environnement en un monde imaginaire aux multiples possibilités, où s'introduit ce perturbateur de grand frère, qui semble très doué pour faire de certains objets un instrument de musique.

Le Figurentheater Raphael Mürle (D) présente *Cocktails* (pour adultes), une allusion à une boisson alcoolisée aux saveurs fruitées; de mystérieuses créatures défilent, se dévoilent peu à peu et brosent un tableau pimenté de notre société, qui se caractérise par un penchant marquant pour l'individualisme. Des personnages fascinants qui font de petits clins d'œil du côté du public.

Coâ? (pour les 4 à 8 ans) du Théâtre du Copeau (B): il pleut des cordes et Jérémie-le-crapaud est content car sa maison baigne dans

l'eau. Arrive une demoiselle bien protégée de la moindre goutte par des couches de pull-overs. C'est une rencontre tout en douceur, truffée de farces humides, avec pêche à la ligne et invitation gastronomique à la clé. «*D'autant que la demoiselle sait comment faire chanter la pluie...*»

Avec *Bynocchio de Mergerac* (à partir de 4 ans) du Bouffou Théâtre (F), le public est introduit dans un atelier de menuiserie où bricolent deux farfelus, un peu fous et aussi un peu simplistes, qui rêvent qu'un jour ils seront aimés pour ce qu'ils sont.

* Festival international de théâtre de marionnettes à Heiderscheid du 27 au 29 mai, organisé par Naturpark Oewersauer, MASKéNADA et la commune de Heiderscheid. Renseignements et réservation au tél.: 89.93.31.211.